

EDITORIAL:

Comme toutes les sciences, la linguistique (y compris celle des LSP) évolue en fonction des besoins de la société, des découvertes dans d'autres domaines scientifiques, des nouveaux courants philosophiques etc.

A ceux qui pourraient en douter nous pouvons recommander la lecture de l'étude de Thorsten Fögen: "Antike Fachtexte / Ancient Technical Texts"¹ qui vient de paraître (2005) et qui traite de l'histoire de la communication professionnelle depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.

Toujours est-il que ladite évolution, dans une société de plus en plus complexe, semble nécessiter qu'on sorte des cadres traditionnels des disciplines. Le mouvement se reflète dans ce qu'on appelle aujourd'hui: « Les sciences cognitives » définies comme « un ensemble de disciplines ayant un objet d'étude commun »².

La cognition, la mémoire, le langage, les émotions, l'attention, la vision par ex., sont autant d'activités cognitives abordées par ce domaine pluridisciplinaire en pleine expansion. « Les sciences cognitives forment ainsi un domaine de recherche qui se nourrit de multiples concepts et méthodes en franchissant les frontières classiques entre les disciplines »².

Or l'interdisciplinarité n'est pas inconnue en linguistique. Dans son livre mentionné ci-dessus, Thorsten Fögen énumère toute une série de branches (anciennes et récentes) de la linguistique (phonétique, statistique, sociolinguistique, psycholinguistique, LSP, traductologie, entre autres) et les nombreuses sciences et méthodes scientifiques (non linguistiques) qu'elles mettent en jeu: physique, mathématiques, psychologie, médecine, sociologie, anthropologie, sciences culturelles, pour en citer quelques unes.

Mais le champ va en s'élargissant, et la linguistique va devoir s'engager dans des domaines, sinon nouveaux du moins différents de ceux qui ont préoccupé les linguistes jusqu'ici. Un exemple se trouve dans le présent numéro de la Revue: l'article de Basseg Antia (et al.) qui démontre que la morphosémantique a une utilité directe dans le domaine de la commercialisation des produits pharmaceutiques. La base théorique de l'étude est donc constituée par des modèles

¹ Thorsten Fögen (2005): Antike Fachtexte / Ancient technical Texts. W de Gruyter, Berlin. ISBN 3-11-018122-3

² Association des Étudiants en Sciences Cognitives (ASCo), Bordeaux.
<http://www.sm.u-bordeaux2.fr/asco/Scico/def.html>

théoriques de la linguistique et des LSP mais les auteurs sont conscients de l'importance d'une interdisciplinarité plus poussée.

Un autre exemple, lié également à la santé publique, est un problème du secteur alimentaire qui fera l'objet de notre prochain symposium au mois de novembre.

Il s'agit d'une part des noms donnés aux produits alimentaires par les producteurs et de la façon de laquelle ces noms sont décodés par les consommateurs, et d'autre part des allégations nutritionnelles et de santé pour informer le consommateur.

Les allégations sont des informations d'étiquetage, de présentation et de publicité qui annoncent au consommateur les caractéristiques d'une denrée alimentaire ou d'un composant alimentaire. C'est surtout le deuxième volet qui intéresse pour l'instant le Parlement Européen qui prépare une législation dont l'objectif est « d'éliminer les allégations nutritionnelles et de santé trompeuses ou peu compréhensibles »³.

Les recherches qui s'imposent dans ce domaine complexe exigera une collaboration internationale étroite entre linguistes, psychologues, sociologues, spécialistes du droit du marketing, producteurs, autorités etc.

A Copenhague, un centre de recherche est justement en création à cet effet à l'Université commerciale (Copenhagen Business School).

Le comité de rédaction

³ Étiquetage et emballage des produits : Allégation nutritionnelles et de santé pour informer le consommateur. Activités de l'Union européenne. Synthèse de la législation.
<http://europa.eu/scadplus/leg/fr/vb/121095.htm>